Yves CHAUMARD

Chantal GUIRAMAND Suppléant

Candidats

Pour le respect de la nature et de l'environnement

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

L'Homme du 21e siècle sera-t-il dépossédé de son milieu naturel, pourra-t-il vivre encore sur la planète bleue ?

C'est la question que l'on peut se poser quand on écoute les débats des politiciens d'aujourd'hui.

Alors que notre environnement se dégrade chaque jour davantage, alors que la terre, l'air et l'eau sont constamment pollués, ces problèmes fondamentaux pour la survie et le développement de notre espèce sont étrangement absents des débats.

Les Cévennes dont on envisage paraît-il en haut lieu de faire une région hautement touristique n'échappent pas aux agressions aveugles et inconscientes au nom d'un développement qui a pourtant fait fiasco.

La forêt cévenole brûle presque chaque été, aucun moyen sérieux n'a été mis en place pour lutter contre ces incendies et on continue de replanter des résineux qui s'enflamment comme des allumettes, appauvrissent les sols, favorisent l'érosion , alors que le châtaigner, l'arbre du pays, est malade et disparaît peu à peu, faute de soins.
Dans le même temps avec les Découvertes, les Houillères bouleversent totalement le paysage, transformant des hectares en régions lunaires. Certes mieux vaut le charbon que l'atome (Marcoule n'est pas loin et Tchernobyl, on connaît), mais ne faudrait-il pas exiger la remise en état correcte des sols, le reboisement ? Nous sommes d'autant plus en droit d'être inquiets que des permis de recherche minière ont été accordés sur d'énormes espaces dans le Nord du Département. Nous restons vigilants avec la population.

Les friches industrielles, ces tas de ruines affreuses, sont légion. Quand va-t-on les démolir et planter de l'herbe et des arbres là où pousse le béton ?

Et les gens qui restent, que vont-ils faire ? Ne ferait-on pas mieux de les employer à aménager la forêt, car on le sait en haut lieu, la montagne cévenole a toujours été habitée et entretenue et c'est faute de ne plus l'être qu'elle dépérit.

Du côté de l'eau, un mieux est à constater : de nouvelles installations de lavage du charbon ont été mises en place entre Alès et la Grand'Combe. Serait-ce le début de la sagesse ? Ne serait-il pas important de mettre sur pied un contrat de rivière pour dépolluer le Gardon ? Ne pourrait-on pas faire de même pour la Cèze et son affluent l'Auzonnet ?

En tout cas toute agression contre le milieu naturel est à combattre farouchement et nous renouvelons notre opposition absolue au barrage de La Borie à côté de Mialet, qui risque de voir le jour malgré le "non" massif des populations. Il faut tout faire pour l'empêcher, nous sommes tous concernés.

Ajoutons que plus il y aura de barrages sur le cours amont des ruisseaux cévenols et plus les risques de déséquilibres seront graves avec les concessions d'extraction de granulats accordés jusqu'en l'An 2000 : les alluvions sont prélevés, mais il n'y a plus d'apport naturel pour les remplacer du fait des barrages, la nappe phréatique baisse, les berges sont surcreusées. On nous vole même notre eau.

Voilà rapidement exposées, des questions dont personne ne vous parle, c'est si facile de jeter un voile pudique sur ce qui dérange.

LE 5 JUIN est déjà pour vous l'occasion d'en parler, d'en discuter, d'en prendre conscience et d'en faire prendre conscience autour de vous. Et plus il y aura de voix qui se porteront sur notre candidature, plus ensemble nous en ferons parler demain.

Vu le Candidat.

Imprimerie Rosan Santorin Alès